

HISTOIRE DU RUGBY

Le rugby, sport par excellence ?

1 – Qu'est-ce qu'un sport ?

Étymologie : *Sport* est un mot anglais qui vient d'un ancien mot français *desport* et dont le sens était, *amusement*.

"Le sport c'est l'ensemble des exercices physiques se présentant sous forme de jeux individuels ou collectifs pouvant donner lieu à des compétitions et pratiqués en observant certaines règles." Larousse 2000

En 1967 le dictionnaire Larousse précisait : " Le sport est la pratique méthodique des exercices physiques en vue du perfectionnement non seulement du corps humain, mais encore de l'esprit, de certaines qualités telles que la loyauté, l'énergie, la persévérance, la décision..."

On pourrait ajouter que la pratique d'un sport collectif développe en outre des qualités favorisant l'adaptation à la vie sociale : conscience de l'appartenance à un groupe, sens de l'effort collectif, abnégation...

2 – Amusement et éducation

Si le sport est étymologiquement un amusement, il est très vite apparu qu'il pouvait être un moyen d'éducation majeur. On peut rappeler dès l'Antiquité le rôle fondamental de la gymnastique dans l'éducation des futurs citoyens des cités grecques.

Le Pédotribe

qui entretient une palestre, et chez qui, à partir de 12 ans, dans les familles qui en ont les moyens, et jusqu'à 18 ans, l'enfant s'entraîne dans au moins les cinq exercices du pentathlon : lutte, course, saut, lancement du disque et du javelot ; cela n'exclut pas l'initiation ou le perfectionnement dans d'autres disciplines sportives ou guerrières : pugilat, pancrace, escrime, équitation etc.

L'espace grec, 150 ans de fouilles de l'Ecole française d'Athènes © Conseil Régional d'Aquitaine, 1998

L'entraîneur sportif, maître de gymnastique (du grec *gymnos* qui veut dire *nu*), a une telle importance qu'il arrive que le surnom qu'il a donné à un de ses élèves lui reste pour la vie . Le philosophe Aristoclès, fils d'Ariston, est plus connu par son surnom *Platon* (le large d'épaules, le costaud) qui lui a été attribué par son maître de gymnastique que par son véritable nom !

Pourquoi la pratique sportive a-t-elle été envisagée très tôt comme un outil pédagogique ?

- Elle permet d'améliorer l'harmonie du corps, la résistance physique de l'individu.
- Elle permet de développer les qualités de persévérance, d'ordre, de rigueur, de respect des règles, de maîtrise des pulsions...
- La pratique sportive est perçue dès l'Antiquité, non seulement comme un moyen d'épanouissement personnel, mais aussi comme un moyen pour faire entrer l'individu dans l'ordre du monde (*kosmos*). D'où le double bénéfice, individuel et social, retiré de la pratique du sport.

- Cette pratique est bien entendu également un entraînement à la guerre.
(niveau 6^e " Le monde grec ". Jusqu'en 708 av JC les épreuves des Jeux Olympiques étaient uniquement des courses à pied sur la longueur du stade (192,27 m). Puis furent introduites les épreuves du pentathlon – lancer du disque, saut en longueur, lancer du javelot, course, lutte – dont le rapport avec les pratiques guerrières de l'époque sont assez évidents)
- La présence de jeux féminins (Jeux Héréens en l'honneur de la déesse Héra) montre bien cependant que le sport n'est pas uniquement lié à une formation militaire.

3 – Une canalisation des pulsions guerrières.

Même si les opposants à la guerre font entendre leur voix depuis l'Antiquité, (Aristophane *Lysistrata*, *La Paix*) il semble bien que la guerre soit une des pratiques les plus anciennes commune à toutes les civilisations.

Les plus anciens jeux de balle connus semblent avoir eu des règles rudimentaires. En dehors de leur aspect purement ludique il semble bien qu'ils aient eu également une fonction de régularisation, de mise en scène, de canalisation des pulsions guerrières. Deux équipes s'affrontent et pratiquement tous les coups sont permis. L'espace destiné au jeu a souvent des limites assez floues. Ces combats pacifiques (plus ou moins !) dont l'enjeu est la conquête d'une balle, font effectivement penser à une sorte de guerre rituelle.

"En Chine quelques siècles avant Jésus Christ, on se disputait une balle faite de cuir et rembourrée de crin, qui devait traverser un but formé de bâtons, lesquels étaient reliés par un cordonnnet de soie".

Plus tard sous le règne de l'empereur Chengti, le *Tsu chu* (botter le ballon) prit naissance. Il s'agissait d'une coutume en l'honneur de l'anniversaire de l'Empereur, où les soldats chinois, vainqueurs de la partie, devenaient rapidement des héros nationaux. "Les vaincus eux, étaient punis à coups de lanières." Yves Potin, *Les origines du soccer* .

Dans le bassin méditerranéen on retrouve aussi dès l'Antiquité des traces de jeux de balles :

- en Egypte ;
- dans le monde grec : *episcyre*, *aporrhaxis* (*Odyssée* chant VI, passage où Ulysse rencontre Nausicaa), *épiskiros* (dans ce jeu, le but est de ramener la balle dans son propre camp) ;
- dans le monde romain, l'*aspartum* est pratiqué par les légionnaires. Le but est ici d'amener la balle dans le camp de l'adversaire.

Ces jeux se seraient prolongés au Moyen Âge sous la forme du *giocco del calcio*, encore pratiqué lors de reconstitutions historiques à Florence et qui oppose deux équipes de 27 joueurs, et de la *soule* ou de la *barette* en France. Dans l'Ouest de la France les parties de soule opposaient souvent deux paroisses. Elles pouvaient réunir des centaines de participants et durer plusieurs jours. Ce jeu disparaît pratiquement après la révolution de 1789 ; il ne persiste que dans certaines régions de Bretagne (nombreux sites Internet).

Ces types de jeux se retrouvent également dans les îles britanniques sous les noms de :

- *Hurling*, en Cornouailles et Irlande
- *Camp ball* en East Anglia
- *Knappam* au Pays de Galles
- *Ba'game* dans les Borders (sud Ecosse)

Autour de ces formes anciennes de compétitions on retrouve toute la symbolique guerrière à travers des chants, des cris, des couleurs, des drapeaux...auxquels s'identifient les joueurs et les supporters des équipes.

Ces pratiques sportives montrent donc également par là leur importance sociale. Elles sont un moyen, (comme la religion, les mythes, ...) de donner ou de renforcer l'identité d'un groupe social et des individus qui le composent.

" Nommez votre rival, vous savez qui vous êtes ", a écrit le psychanalyste anglais D.W. Winnicott.

4 – La naissance du rugby.

La lente élaboration des règles du rugby au XIX^e siècle aboutit à la création d'un sport qui fait la parfaite synthèse des qualités et propriétés des jeux présentées ci-dessus :

- caractère ludique,
- rôle pédagogique,
- fonction sociale.

On attribue traditionnellement à William Web Ellis, jeune anglais et futur pasteur, la paternité de ce sport.

En 1823, au cours d'une partie de football qui se déroulait à Rugby, il aurait pris le ballon à la main et l'aurait porté vers les buts adverses, inventant ainsi une forme de football à la manière de Rugby.

En fait, on trouve dès 1710 dans certains collèges britanniques une forme de soule déjà organisée autour de règles strictes, et dans laquelle le ballon peut être à la fois contrôlé à la main et au pied. C'est donc vraisemblablement au cours d'un match de ce type de jeu (car les premières règles du football datent de 1848 sous le nom de *dribbling game* et le nom de *football association* n'est donné qu'au jeu défini par les règles de 1863) que William Web Ellis traversant tout le terrain avec le ballon à la main - ce que personne n'avait réalisé jusque là - fut à l'origine du rugby.

Vingt ans plus tard, en 1843, le premier club de rugby est fondé en Angleterre : le *Guy's Hospital*.

Le 7 septembre 1846, apparaissent les premières règles écrites au cours d'une réunion des meilleurs joueurs du collège de Rugby ; elles permettent de distinguer ce jeu des autres formes de football. La vessie de porc qui servait de ballon est progressivement remplacée par une vessie en caoutchouc.

Le 24 décembre 1870, au cours d'une réunion au *Pall-Mall Restaurant* de Londres, les participants uniformisent les règles du rugby. Le 26 janvier suivant c'est la création de la *Rugby Union of England*.

Le rugby arrive en France en 1872 avec la création du *Le Havre Athletic Club* puis est créé à Paris l'*English Tailors Club*.

En 1877 le nombre de joueurs est ramené de 20 à 15.

1882 création du *Racing Club de France*.

1883 création du *Stade Français*.

1885 création à Bordeaux du SBUC.

Le 20 mars 1892, la première finale du championnat de France oppose le Racing Club de France au Stade Français : le Racing l'emporte 4 à 3. Elle est arbitrée par Pierre de Coubertin (le fondateur de Jeux Olympiques modernes) qui offrit le célèbre bouclier de Brennus.

Ce bouclier doit son nom à l'arbitre Charles Brennus graveur de son métier, qui a réalisé le célèbre trophée.

À mesure que la géographie du rugby s'étend, des compétitions internationales voient le jour.

- Entre 1883 et 1909 la « Triple Couronne » oppose les 4 nations britanniques : Angleterre, Ecosse, Pays de Galles et Irlande.

- Premier Tournoi des 5 Nations : 1910

Angleterre , Ecosse, Pays de Galles , Irlande, France.

- 2000 : Entrée de l'Italie dans la compétition qui devient le *Tournoi des 6 Nations* .

La coupe du monde de rugby est disputée pour la première fois en 1987. Elle est remportée à Auckland par les « All Blacks » qui battent la France en finale 29 à 9. Le vainqueur remporte le trophée Web Ellis en mémoire du fondateur historique du jeu de rugby.

5 – Le cadre historique de la naissance du rugby

Le jeu de rugby se développe au XIX^e siècle dans le cadre de l'Angleterre victorienne (Victoria, reine d'Angleterre de 1837 à 1901), au sein de la bourgeoisie dont l'essor est considérable à cette époque de la première révolution industrielle.

Cette catégorie sociale est fortement imprégnée des valeurs du libéralisme : valorisation du travail, de l'initiative, des capacités individuelles mises au service de l'entreprise, respect des règles et de la hiérarchie nécessaire à l'équilibre du corps social.

La plupart de ces valeurs se retrouvent dans la " philosophie " du rugby qui prend naissance dans les *public schools* où sont formés les jeunes gens issus de la bourgeoisie.

" Les public schools jouent aussi un grand rôle dans la diffusion du goût des sports qui caractérise la classe dirigeante. Par exemple, c'est la codification du football tel qu'il est pratiqué à Rugby qui donne naissance au jeu de *rugby*. Parmi les sports traditionnels (et violents) si les courses se maintiennent, la boxe est en recul. Mais surtout de nouvelles modes s'introduisent : en particulier le cricket et l'aviron (la course Oxford-Cambridge inaugurée en 1829 devient un événement à partir de 1856). Seuls sont reconnus les amateurs, car on veut voir dans ces exercices et ces jeux avant tout une école d'énergie de caractère et d'esprit " sportif ". D'autres sports gagnent les milieux populaires : ainsi le football ", Bédarida F. , *L'Angleterre triomphante 1832 - 1914*, Hatier, 1974.

Dans le même temps, les conditions de travail des ouvriers anglais sont très dures. La première mesure importante prise en leur faveur, (mais qui ne s'applique qu'aux usines textiles), est le *Factory Act* de 1833 qui interdit le travail des enfants au dessous de 9 ans ainsi que le travail de nuit. Cette loi limite les horaires à 48 heures par semaine de 9 à 13 ans et à 69 heures de 13 à 18 ans.

En 1842 le *Coal Mines Act* interdit de faire travailler sous la terre les femmes et les jeunes filles ainsi que les garçons de moins de 10 ans.

On peut comprendre que dans ces conditions les ouvriers n'aient pas vraiment envie de faire du sport à l'issue de leur journée de travail et ainsi, que le rugby, comme la plupart des autres activités sportives, restent le privilège des couches aisées de la population.